

Le mois de 'Hanoukka, Kislev (*kislimu* en accadien) est un mois de 29 ou 30 jours. Son signe zodiacal est le Sagittaire, « l'arc » dans le *Séfer yetsirah*, qui associe ce mois à la tribu de Benjamin. Le *Séfer yetsirah* relie chaque mois à une lettre de l'alphabet hébraïque, à un sens ou à une volition, à un signe du zodiaque, à un organe du corps humain, et à l'une des douze tribus. L'auteur du *Bené Yisakhar*¹, dont les commentaires s'inspirent systématiquement de ce *Séfer yetsirah*, Rabbi Tzvi Elimelekh Spira de Dinov (1783-1841) observe que les deux mois précédents, Tichri et Mar'hechvan, étant, successivement, associés aux tribus de Ephraïm et de Manassé, il en résulte que l'inauguration des trois temples de Jérusalem a eu et aura lieu lors des mois reliés aux enfants de Rachel (Benjamin, son second et dernier fils après Joseph, lui-même père de Manassé et d'Ephraïm) : Tichri pour le temple de Salomon, Kislev pour le second temple, repris aux Syriens par les Maccabées ('Hanoukka signifie « Inauguration »), et Mar'hechvan pour le futur troisième temple, la littérature midrashique (voir *Yalqout melakhim*, remèz 184) enseignant que sa dédicace se produira durant ce mois. L'inauguration du temple de Salomon devait en effet avoir lieu en Mar'hechvan, mais fut repoussée au mois de Tichri suivant, soit près d'un an plus tard. Ainsi, celle qui guette et espère le retour d'exil de ses enfants (voir Jérémie XXXI, 15) trouvera-t-elle consolation lors des mois qui leur sont attachés. Rachel connut en effet une sorte d'exil posthume, car elle fut la seule des matriarches à ne pas reposer dans le caveau de Makhpéla. Lisez ou relisez l'émouvante nouvelle de Stefan Zweig, *Rachel contre Dieu*.

Kislev est mentionné dans les livres de Zacharie (VII, 1) et de Néhémie (1,1), dans les livres apocryphes (textes juifs datant du second temple et des années suivantes, non intégrés au canon de la Bible juive) et dans les textes rabbiniques.

'Hanoukka dure huit jours et commémore la victoire des Maccabées sur l'ennemi Grec et le miracle bien connu de la fiole d'huile qui brûla huit jours au lieu d'un jour. Elle commence le 24 Kislev au soir (donc le 25) pour s'achever le 2 ou le 3 Tèvet.

Le *Bené Yisakhar* explique que la lumière du chandelier du temple qui fut rallumée en ce mois-là, après la victoire des Hasmonéens, procédait de la « lumière cachée » (*or haganouz*) par Dieu à l'intérieur de la Torah, et réservée aux justes (voir Talmud de Babylone, traité *'Haguiga*, p12a. La référence à une lumière métaphysique permet au Talmud de résoudre la question de la nature de la lumière créée par Dieu le premier jour de la Genèse, les astres lumineux n'apparaissant que le quatrième jour). C'est de cette lumière primordiale que jouit le premier être humain (avant que son esprit ne soit obscurci suite à la consommation du fruit de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal) durant 36 heures². Elle fut ensuite dissimulée dans la Torah, la loi orale (le Talmud de Babylone) comportant 36 traités. Sagesse/Lumière juive opposée à la sagesse des Grecs.

Ce qui permet d'élucider l'appellation de ce mois où se donne à percevoir cette lumière enfouie :

Kis vient de *kisouï*, terme hébraïque signifiant « ce qui couvre », tandis que le lamed et le vav ont respectivement pour valeurs numériques, 30 et 6, donc 36. Réminiscence, en ce mois de Kislev, de ces 36 lumières cachées à la Création. D'où la légende des 36 justes (*Lamed-vav tsaddiqim*) sans lesquels le monde serait détruit, auxquels fait référence Radu Mihaileanu dans son dernier film, *L'Histoire de l'amour* ? Et les 36 chandelles ?

L'on comprend ainsi pourquoi certains de nos sages recommandent d'étudier les textes juifs pendant la demi-heure durant laquelle doit brûler au minimum la fiole (ou la bougie) allumée chaque soir de 'Hanoukka. Ceci afin de bénéficier d'un surplus de compréhension, octroyé par ces 36 lumières de 'Hanoukka, expression de cette lumière primordiale. Il n'aura pas échappé à nos lecteurs qu'en dehors du *chammach* (dont la fonction est de servir à allumer les autres flammes et/ou de nous rappeler que nous ne sommes pas autorisés à faire quelque usage des lumières de la '*hanoukkiyyah*), nous allumons au total 36 lumières durant les huit jours de la fête (1+2+3+4+5+6+7+8=36).

Que ces lumières de la fête illuminent vos maisons et le monde !

¹ Ouvrage de commentaires lumineux (sans jeu de mots) sur chacun des mois de l'année hébraïque. Le grand rabbin Sitruk, paix à son âme, portait une affection particulière à cet ouvrage qu'il citait fréquemment dans ses cours.

² Je n'ai pas trouvé le texte évoquant 36 heures durant lesquelles Adam et Eve auraient séjournés avant d'en être chassés.